

MORDRE LA MAIN QUI NOURRIT

(L'origine de cette expression serait chinoise. Elle serait en effet apparue dans le volume 6 du livre de l'Ancien Han où l'on relate l'histoire de l'empereur Xuan, lequel sacrifia le gouverneur Zhang Chang qui avait pourtant beaucoup fait pour la cité. [linternaute.fr])

— *Espèce d'ingrat, comment oses-tu mordre la main qui te nourrit ?*

— *Eh ben, justement pour ça, pour me nourrir !*

* * *

COMPTER SES PIEDS

(En poésie régulière, la versification exige de **compter ses pieds**, c'est-à-dire ses syllabes)

Par les sabots de Satan, aurais-je perdu la main ?

Ainsi s'interrogeait le grand poète Narcisse Lepompeux et il était à deux doigts de s'en convaincre. Eh oui, il avait beau **compter ses pieds** et les recompter, les recompter, les recompter encore et encore, le fait était là : il n'en trouvait à chaque fois que deux. Obstinément. Invariablement.

Même un haïku en comporte davantage, se torturait-il, rageur.

Que n'avait-il pensé à rajouter à ces deux pieds maigrichons ses dix doigts de pied, il eût ainsi aisément fait de chacun de ses vers un alexandrin !

* * *